

ST VIANÇE - LES COPAINS D'ABORD (3- 4) – 21/11/2013

De Manuel Hermida, infiltré sur les bords de la Vézère pour Les Copains d'Abord.

Présents : Ageloux (51), Antunes (36), Brugeille (60), Doyennel (48), Casadei (57) - Fort (57), Hermida (61) - Lombardo (62), Mouysset (50), C. Rol (60) , A .Rocafull (45), Urtizbera (34).

Conditions de jeu : pluie en 1^{ère} période – température ↘ - Moyenne d'âge : ↗ 52 ans

Les pluies « giboulesques » de la journée ont entretenu le doute et mon téléphone crépite en fin de soirée pour entendre la question qui préoccupe : est-ce qu'on joue ce soir ? La réponse est sans appel : OUI. Sur place, nos hôtes sont déjà en tenue, s'échauffant sur une pelouse qui est en très bon état. Nos rangs sont clairsemés. Doudou qui a un déplacement professionnel matinal est excusé. Christian n'a même pas pris ses affaires considérant les conditions inappropriées. Du coup, nous ne sommes que onze pour débiter et Nino manifeste un bougonnement dubitatif qui en dit long sur son engouement. Heureusement, Fred fait son grand retour et Pat est là pour donner un peu de fraîcheur à un groupe qui sent la viande avariée, d'autant que nous préférons jouer avec le coupe-vent qui donne des allures de cellophane.



Chez les vert et blanc, seul Jean Marie est raccord avec nous, le reste de l'équipe devant être sensiblement plus jeune. Sous les ordres d'un arbitre local qui sera parfait nous convenons de disputer 2 périodes écourtées.

Le début de match est laborieux, nous balbutions notre football. Nous tentons bien de faire circuler le ballon, mais nous multiplions les imprécisions, particulièrement dans la dernière passe ou le geste ultime. Du coup, nous nous exposons aux contres Saint Viançais et il faut un Philippe Ageloux vigilant et un Nino retrouvé et enfin... très motivé, pour différer l'ouverture du score. Patraque et son pied gauche essaient de mettre de l'ordre dans l'entre jeu et Nico apporte son écot. Fred n'est pas sollicité dans de bonnes conditions mais ses déplacements perturbent l'arrière garde locale. Le salut viendra-t-il de Joël ? Notre magnat des cosmétiques montre des signes évidents de défaut de parallélisme. Les injections de silicone dans son genou meurtri ont calmé la douleur, mais un déséquilibre apparent mériterait un traitement ad hoc. Il fait avec ses moyens du jour et alterne les passes aux partenaires et aux adversaires. Perturbant ! Les Saint Viançais ouvrent le score sur leur véritable première occasion, elle-même née d'une perte de balle dans le camp adverse. Un attaquant local profite d'un marquage élastique pour décocher une frappe placée au ras du poteau de l'infortuné Nino (0-1). Nous allons alors subir et dans la confusion générale il faudra des arrêts réflexes de notre portier bougon ou le pied salvateur de Michel pour ne pas être distancés. Ce sera même le poteau qui sauvera Nino, sur une frappe appuyée. Mais, nous allons finir par retrouver un peu plus d'allure en fin de période. Fred y a va de deux ou trois pénétrations (en tout bien tout honneur...) dans la surface de réparation qui créent le danger. Et à force d'insister, il conclut l'une d'elle par un centre deuxième poteau que Joël converti en but d'une tête peu évidente (1-1). Ça y est, notre esthète a réussi son match. Monsieur l'arbitre peut siffler la pause sur ce score de parité.



Christian a fini par trouver à s'équiper et il fait un échange standard avec Mathieu sur le couloir gauche. Ce changement stratégique peut-il expliquer ce qui va suivre ? Toujours est-il que nous jouons bien en ce début de seconde période. Nous conservons le ballon et recherchons des espaces pour Fred qui, il n'y a pas de débat, constitue notre arme fatale. Pat l'a bien compris qui lui distille un modèle de ballon en profondeur que notre franco lusitanien converti en but (2-1). Pat se charge lui-

même de frapper des 16 mètres sur le ... poteau. A peine le temps de souffler qu'un centre venu de la droite est repris dans le mouvement par l'inévitable Fred (3-1). La fête n'est pas finie. Un bon travail préparatoire collectif sur la largeur du terrain est suivi d'un ballon côté gauche pour Fred qui choisit d'ouvrir son pied pour battre le portier local sans rémission (4-1). Il ne sera pas loin d'une quatrième réalisation quand il effleure un centre venu de la gauche qui tutoie la base du montant. Nos hôtes accusent le coup tant l'évolution du score a été fulgurante. Mais il reste du temps de jeu et nous allons baisser de pied et perdre en lucidité. Nous serons punis sur une nouvelle perte de balle inconsidérée ponctuée d'une frappe au ras du poteau que Nino ne peut contrôler (4-2). Et dans la continuité, un remarquable mouvement local sera conclu d'une belle reprise plat du pied d'un centre ajusté venu de la droite (4-3). Le score est revenu au standard de la saison avec 7 buts au compteur. Nous allons remettre le pied sur le ballon jusqu'à entendre le coup de sifflet libérateur. Match disputé dans le meilleur esprit.



Dans le vestiaire nous dégustons le beaujolais nouveau que Philippe nous offre. Nous le remercions chaleureusement.

Une bière à la buvette et nous mettons le cap au Petit Garavet, le resto où nous allons partager l'incontournable repas d'après match avec nos hôtes.



Là, c'est Pascal qui régale ; né le 21 novembre 1968 il fête ses 45 ans. Joyeux anniversaire Pascal !



Pascal , heureux !



Une petite choucroute nocturne, rien de tel pour recharger les accus et rentrer à la maison avec une haleine « fête de la bière ».

Prochain match à Chauffour jeudi prochain.